

Observatoire européen des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture

Faits saillants du mois de juin 2016

De fortes augmentations en valeur ont été observées parmi les principales espèces débarquées pour le maquereau (+23% au Royaume-Uni, +8% en Norvège), la langoustine (+93% au Danemark, +18% au Royaume-Uni), le cabillaud (+21% en Norvège, +2% au Royaume-Uni) et le merlu (+12% au Danemark, +34% en Grèce, 8% au Portugal, 10% au Royaume-Uni).

En Lituanie, une augmentation du volume débarqué, combinée à une augmentation de 3% du prix moyen, a eu pour résultat une valeur plus élevée des premières ventes (+6%).

Le prix moyen du cabillaud a connu une tendance à la baisse en raison de la faible qualité des espèces de la mer Baltique.

En Suède, la valeur et le volume cumulés des premières ventes ont diminué de 5% et 19%, respectivement sur la période de janvier à mars 2015.

Le hareng (-19%), le lieu noir (-37%) et la plie (-32%) ont été parmi les espèces ayant présenté la plus forte diminution de volume.

En mars 2016, des diminutions de volume ont été observées pour le cabillaud (-51% en Belgique, -31% au Danemark, -7% au Royaume-Uni), le lieu noir (-7% au Danemark, -25% en France, -7% au Royaume-Uni, -22% en Norvège) et la sole (-31% en Belgique, -30% en France, -15% au Portugal) par rapport à mars 2015.

Le total des captures en Allemagne s'est élevé à 223 millions € en 2015 (+7% par rapport à 2014). Les élevages de poissons à nageoires de la marine espagnole a augmenté de 10% en 2015 pour arriver à 48 000 tonnes avec une valeur des premières ventes de 292 millions €.

Dans les ventes en gros en Espagne, le prix moyen du poisson frais a augmenté de 12% en 2015.

Au cours des dix dernières années, l'approvisionnement de l'UE en sardine a beaucoup changé, la plupart des principaux pays pour la pêche à la sardine ayant été touchés par de fortes baisses dans les débarquements.

L'UE a enregistré un déficit commercial sur la sardine de 100 millions d'euros en 2015. Le Maroc est de loin le premier fournisseur de sardines congelées et en conserves de l'UE.

Les importations hors UE de sardines fraîches sont presque non existantes, ce qui démontre qu'aucune alternative n'existe à la fourniture de sardine fraîche en Europe.

La contraction de la fourniture devrait entraîner des prix plus élevés en première vente pour la sardine fraîche et des situations de pénurie, sans toutefois que les prix de détail en soient nécessairement fortement affectés.

Les prix de détail français du bar frais d'élevage sont les plus élevés parmi les États membres interrogés et affichent une tendance à la hausse.

Lien vers le rapport EUMOFA : <https://www.eumofa.eu/.../0d8c1449-6c27-405a-b7d8-1c2b93057ae9>

Source : <https://www.eumofa.eu/documents/20178/22933/Faits+saillants+du+mois+-+N.6-2016.pdf/0d8c1449-6c27-405a-b7d8-1c2b93057ae9>